

FC

Inauguration de la Chaire TOTAL de Politique étrangère de l'Union européenne

*Collège d'Europe - Bruges - 9 mars 2011*

Cher Recteur,

Chers Professeurs,

Mesdames, Messieurs,

C'est un vrai bonheur de partager ce moment avec vous.

Plusieurs raisons expliquent mon exaltation :

La première, c'est le souvenir de ma vie universitaire, dans une autre cité médiévale de Belgique et celui, plus récent, de la présidence de l'Université de Louvain qui m'a replongé dans cet univers particulier, un peu intemporel, de recherche fondamentale, de pédagogie active, de philosophie, voire d'utopie sociale.

La seconde, c'est l'association à un des centres d'enseignement les plus prestigieux du pays, qui honore les nombreux collaborateurs belges du groupe TOTAL et conforte la présence du Groupe dans leur communauté.

La troisième, c'est le projet commun au Groupe TOTAL et au Collège d'Europe de promouvoir une chaire vouée à la politique étrangère de l'Union Européenne.

TOTAL est une société internationale, de nationalité française, totalement tournée vers l'étranger, son « mind and management » réside en Europe alors que la plupart de ses investissements sont extra-européens. Nous investissons, en effet, dans les contrées les plus éloignées pour mettre en exploitation de nouvelles

ressources de pétrole ou de gaz et pour détecter de nouveaux débouchés pour nos produits, carburants ou polymères.

TOTAL est implantée dans 130 pays ; elle est la 5<sup>ième</sup> société pétrolière mondiale, le premier raffineur européen et le premier marketeur d'Afrique.

Son ambition est de répondre à la croissance de la demande en énergie dans le monde, de fournir des carburants de plus en plus propres, de mettre au point les matériaux du futur et de contribuer à l'essor de nouvelles sources d'énergie ; en un mot, de soutenir, à son échelle, la croissance économique mondiale de façon durable et responsable.

Lorsque je rencontre des jeunes universitaires, dans le cadre des programmes d'embauche et de formation du groupe TOTAL, ils me posent tous, toujours, les trois mêmes questions :

1. Quand s'arrêtera l'exploitation pétrolière et gazière ?
2. Que restera-t-il comme activité économique en Europe ?
3. Comment peut-on faire carrière chez TOTAL ?

La réponse à la troisième question ne vous intéresse probablement pas ce soir mais vous serez invités au « Discovery days » de TOTAL si vous le souhaitez.

A la première question, apparemment technique mais éminemment prospective, je réponds avec sérénité « pas avant 100 ans », au vu des progrès technologiques dans la recherche de nouvelles ressources, dans l'exploitation de nouveaux gisements et dans l'efficacité énergétique des matériaux, des moteurs et des bâtiments.

La seconde question sur le futur économique et social de l'Europe est, elle, au cœur de notre célébration ce soir et de l'engagement universitaire de TOTAL.

Pour réussir, TOTAL a d'abord besoin de s'appuyer sur ses ressources humaines ; sur un encadrement technique de toute première qualité, compétent, intelligent, motivé, multiculturel et audacieux ; c'est aux universités européennes que reviennent le privilège et la responsabilité de les former.

L'université est au cœur des grands enjeux du futur : la recherche, la technologie et l'innovation, seules garantes des emplois de demain. Peut-on en douter alors que les principaux dirigeants mondiaux rivalisent de moyens pour attirer à eux les centres de recherche les plus performants ?

Ne venons-nous pas d'entendre le Président Obama, dans son « State of the Union address » au congrès, parler d'un « Sputnik moment » dans l'histoire des Etats-Unis pour relever le double défi de la formation et de la technologie ?

Le Traité de Lisbonne n'affiche-t-il pas l'ambition de faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus performante du monde ?

Pour réussir dans son action, sur des territoires lointains et dans des pays parfois inhospitaliers, TOTAL a aussi besoin du soutien d'une diplomatie forte et cohérente.

Comme Président de PetroFina pendant 10 ans, je n'ai eu qu'à me louer du soutien de la diplomatie belge qui était discrète, efficace et sans cesse ravivée par les missions économiques princières.

TOTAL se félicite également du soutien de la diplomatie française qui porte le prestige de la France dans le monde et soutient l'activité de ses entreprises.

Est-ce suffisant pour faire concurrence aux Etats-Unis ou à la Chine ? Les Etats Européens, conscients des limites de chaque Etat et des risques d'incohérence de 27 politiques différentes ont, heureusement, formalisé la politique étrangère de l'Union Européenne dans le traité de Lisbonne en créant le poste de « Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité ».

C'est un début.

Dear Rector,

Dear Professors,

Ladies and Gentlemen,

Europe should be proud of itself and its achievements.

The European population is after China and India the largest in the world and our economy is the biggest in the world.

In less than 50 years, the European Union has assembled 27 countries which have accepted to combine their economic and political resources. Those countries have created a single market guaranteeing the free movement of people, goods, services and capital. Through the WTO, the European Union is setting the rules of its multilateral trade with its partners.

The European Union and its members are committed to global development and are the largest donor to the developing world.

Europe is at the forefront of world initiatives, aiming at reducing the impact of climate change and is committed to reduce its own greenhouse gas emissions by 20 % before 2020.

Europe is deepening its relations with energy producing countries, through shared investments, technology transfers and market access. It is working to improve the security of its energy supplies through stable and predictable relations with large suppliers like Russia.

The Maastricht treaty has provided Europe with a common foreign and security policy, the PESC, to address issues such as terrorism, crime and drug trafficking.

Our common security and defense policy has generated the first peacemaking missions in the Balkans and in Congo; since 2008, a European military force of more than 3000 people is active at the border of Tchad; our first naval operation is deployed in the Gulf of Aden to protect our ships against Somali pirates.

We are, as a company, dependant on the success of those missions.

We welcome this new chair, dedicated to the foreign policies of the European Union and we look forward to its work, expecting that it will answer three questions:

1. How will the weight and diplomatic power of Europe increase in the future?
2. What do you expect from Europe's reinforced relationship with its eastern neighbours: Russia, Ukraine and Moldavia, to name a few.
3. What contribution can you offer to the buildup of a single common foreign policy towards Africa and The Middle East?

I thank you, professor Keukeleire, to have accepted this mission and I have no doubt that you will be successful.

I sincerely hope that this joint endeavour will contribute to Europe's efforts to speak with one voice, to develop a single policy, to act in a united way and to promote European values.

It is essential for our well being in the future.

I thank you all for your attention and wish you an excellent evening.

\* \* \* \* \*